

ticulier.—Ouvrage composé de vies particulières. *Biographie universelle*, science, écrits relatifs à ce genre d'ouvrages.—*S'adonner à la biographie*.—*La biographie m'intéresse plus que l'histoire*.—*Biographie*, science de celui qui est versé dans la connaissance des livres, des éditions, qui forment des catalogues.—*Articles bibliographiques*, études, analyses, comptes rendus d'un ou de plusieurs livres.—L'étymologie seule de ces mots en marque les différences.—*Bibliographie*. Le radical *biblio* signifie livre, et la terminaison bien connue dans notre langue, *graphie*, je décris, j'écris ; tandis *biographie* renferme le radical *bio*, mot grec qui signifie vie, joint à la même terminaison.

CONSEQUENT, CONSÉQUENCE.—Ces deux mots, n'ayant pas la même acception, ne doivent jamais être confondus, sous peine, pour la personne qui les emploierait l'un pour l'autre, de se voir placer au niveau des marchandes de la halle.—Un homme *conséquent* est celui dont les principes sont d'accord avec sa conduite.—Un homme de *conséquence* est un homme bien placé dans la hiérarchie sociale par sa fortune ou sa position ou ses talents.—Une chose ne peut être *conséquente*, par la même raison qu'elle ne peut être *inconsequente* : mais elle peut être de *conséquence* si elle est importante.

TOILETTE, PARURE, MISE.—Le dernier de ces mots ne peut être employé dans aucun cas comme synonyme des deux premiers, par la raison bien simple que les grammairiens ne l'admettent pas comme substantif. Dire : *C'est une mise de bon goût*, c'est donc faire un barbarisme ; mais une femme peut être bien *mise*, *mise* avec goût.

PUISSANT, PUISSANTE, ne peuvent et ne doivent jamais être employés dans le sens de gros, gras.—Un homme *puissant*, une femme *puissante*, sont des expressions qui appartiennent au vocabulaire des rues.

FENÊTRE, CROISÉE.—Ces deux expressions sont françaises ; mais, par un caprice du goût, la première seule est admise dans le langage élégant, qui a de même repoussé le mot *carreau* pour adopter exclusivement *vitre*. Vous ne direz donc pas : *Cette croisée a des carreaux de couleur* ; mais : *Cette fenêtre a des vitres de couleur*.—En revanche, un vitrier ou un menuisier dira neuf fois sur dix, une *croisée* et un *carreau*.

CARRÉ pour vestibule, palier.—Ce terme, assez usité à Paris, est vulgaire et de mauvais ton.—On sème des pois dans un *carré* de jardin, mais on laisse son parrapluie sur le *palier* d'un appartement.

On a un *domestique*, des *domestiques*, mais on ne dit pas que l'on a UNE DOMESTIQUE, en parlant d'une femme de service.—Ce mot ne s'appliquant qu'à l'ensemble des gens employés à nous servir ou à un domestique homme, dire une *domestique* est une façon de parler toute provinciale qui dénote que l'on appartient à une famille où on n'a pas l'habitude d'avoir des *domestiques*. Une femme de service se désigne par la nature de ses fonctions : une *cuisinière*, une *femme de chambre*, une *bonne*.

GAGEURE, PARL.—Le premier mot, bien que de très-bon français, est devenu assez vulgaire pour que les gens qui se piquent de beau langage lui préfèrent *pari*.—De même pour le verbe *parier*, qui s'emploie de préférence à *gager*.

S'ÉPATER, S'ÉTALER, pour tomber, s'étendre, sont d'un trivial grotesque, et cependant une femme d'esprit assure avoir entendu une des plus charmantes femmes de la bonne société raconter comment elle avait failli s'épater en descendant de voiture, et moi je me souviens d'avoir ouï dire à une jeune femme, bien élevée cependant, que, le pied lui ayant glissé, elle s'était étalée de tout son long.—Certainement ces deux expressions reçues pendant l'enfance, dans ce contact avec les domestiques, dont j'ai cherché, dans les premiers feuillets de ce livre, à démontrer le danger.

MORTIFIÉ pour être fâché.—MORTIFICATION, —MYSTIFICATION.—Vous pourrez entendre, même dans le monde, quelques femmes vous affirmer qu'elles ont été très-mortifiées de ne pas se trouver chez elles lors de votre visite. *Mortifié*, signifiant humilié, est évidemment ici un non sens ridicule. Dans le peuple on fait encore un autre abus de ce mot, on le confond avec *mystifier* dont la signification est toute différente. (A suivre.)

LA NÉCESSITÉ EST LA MÈRE DES INVENTIONS.

AU THÉÂTRE-ROYAL ENTRE LES ACTES.



I
Madame Cardamon, (désolée).—Mais, Alfred, tu ne sors pas encore !
Monsieur Cardamon. — Je ne suis pas pour faire venir mon cocktail ici.



II
Voici la petite combinaison que madame Cardamon a présentée à son mari à la représentation suivante : L'utile à l'agréable.

LE PAIN D'UN JOURNALISTE

(Pour le SAMEDI)

« Ouf ! On dirait d'un four ! La chaleur nous oppresse. »
Remarque un journaliste à quelqu'autre copain.
« Mais ; pourquoi pas ? reprend ce membre de la presse. C'est ici qu'en effet nous émettons notre pain. »

QUALITÉ VAUT MIEUX QUE QUANTITÉ

Jeune avocat.—Vous avez annoncé que vous vous retirez, après fortune faite, et que vous voulez céder votre clientèle.

Vieux maître.—Certainement, voulez-vous acheter une bonne clientèle.

Jeune avocat.—Oui, combien avez-vous de clients ?

Vieux maître.—Deux.

Jeune avocat.—Ce n'est pas une clientèle, ça.

Vieux maître.—Jeune homme, j'ai vécu de ces clients, pendant seize ans. L'un réclame un héritage, et l'autre a une cause en expropriation contre la corporation.

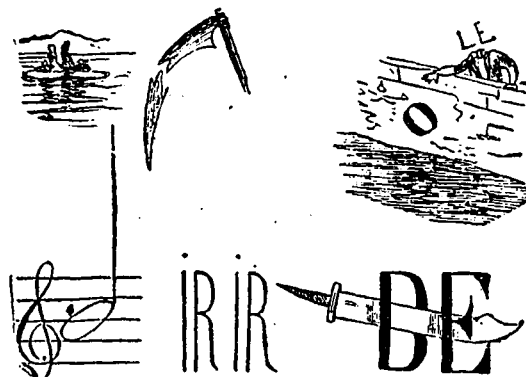
Et le novice acheta la clientèle.

A BON ENTENDEUR, SALUT !

Charley.—Voulez-vous me permettre d'embrasser votre petit bébé de sœur ?

Julie (16 ans, froidement).—Non, elle n'est pas assez grande.

REBUS



Le rebus du numéro précédent :

DEVINE SI TU PEUX.

Au Théâtre-Royal pendant les Actes.



La combinaison ci-dessus a eu, l'autre jour, le plus grand succès au Théâtre-Royal. Les amoureux peuvent maintenant converser durant la pièce, sans déranger les voisins.

ICI ON NE VEND QU'EN GROS

Le papa.—Qu'est-ce que vous voulez, jeune homme ?

L'amoureux.—...La main de votre fille.

Le papa.—Rien que la main ? Pas d'affaires, prenez-la en bloc ou laissez-là, on ne coupe pas sur la pièce, ici.

Le bargain a été consommé.

QUAND ON EST PARÉ

—Comment, Gertrude, je vous recommande d'acheter un beau poulet, et vous m'apportez une bête qui n'a que la peau sur les os.

—Y a pas de soins, Mame, quand y sera paré avec ses truffes, y sera plus le même. Vous savez, vous, par exemple, prenez-vous quand vous mettez vos diamants.